

Le Camp à Huytaert, à 2. lieues de Malin. le 3<sup>e</sup> de  
Juillet 1640.

Comme Eier l'Armeé eust mis pied à terre,  
S. A. la fit promptement marcher vers deça, d'où  
Mons<sup>r</sup> le Comte Henri venoit de desloger, pour se  
joindre à M. de Haultcrines, selon l'ordre que S. A.  
lui en avoit envoyé du Bateau par le S<sup>r</sup> Maj<sup>r</sup>  
Dijma, qui, comme j'eus l'honneur d'escrire Eier à  
V. A. avoit porté la nouvelle de la prise des  
fort de Nassau. Pour le fort du moerwaert  
qu'il importe également ou plus d'avoir, M. le Comte  
Henri n'avoit pas trouvé à propos de le faire  
attaquer la mesme nuit, pour des raisons dont  
il a veu rendre bon compte à S. A.

Tant, il a que l'ennemi ne nous aiant pour encoir  
que d'un costé, a moyen de pourveoir sa ville tant  
qu'il lui plait, et quant et quant amasse,  
d'Eure à autres des Troupes à pied et à cheval,  
au pais ferme, qui est vers S<sup>r</sup> Jans Steen, où il  
nous en font parviestre en plusieurs assez grands  
Bataillons.

S. A. fut Eier visiter led<sup>t</sup> fort de Nassau, qui  
est une grande redoute de Briques, qui ne devoit  
pas se rendre à si bon marche qu'ont fait les  
ennemis, mais ceinte d'un meschant ouvrage  
de Terre palissadeé, qu'ils ont assez bien defendu.

L'eau salée des pair inonder monte tout contre le  
bord de lad. Redoutte, Parquoy S. A. a trouvé bon  
qu'à ce soir vers les 10. Heures, quand la merie  
sera basse, le fonde Atari s'avance de long  
de ce rivage, où l'ennemi a paru tout aujourd'hui,  
deuant une autre Redoutte. La quelle il est question  
de prendre, pour de certains avantages qu'il faut  
tascher d'occuper, et oster aux ennem. Ceste nuit  
nous aurons nouvelle de ce qui s'y sera passé,  
et je tiendray ceste lettre ouverte jusques à demain  
au matin, pour en faire part à V. A.,

Je n'ay plus rien à dire de la disposition de S. A.  
puis qu'elle est, comme si elle n'eust point esté  
interrompue.

Ce jour 4<sup>e</sup> de Juillet estant donc arrivé, je diés dire  
à V. A. qu'à six au soir enuiron les 11. Heures à la  
marée basse et auclair de la Lune, on a commencé  
à marcher vers lesd<sup>s</sup> ouvrages de l'ennem. et d'abord  
l'ouvrage de terre d'autour de la redoutte a esté  
emporté. mais comme la dessus on a voulu auant  
l'ennem. ayant fait couler des troupes derrière la  
Digue à nostre gauche, il s'en est sorti si à propos

qu'il en a couppe' le deuant de nos Troupes. Les  
celles de derriere; A qui Monsieur le Comte Henri  
de frise accourant, il receut promptement un coup  
de pique qui entre par les reins et sort <sup>A par deuant</sup> vers en  
hault. Son cheval sa' dessus se cabrant, il fut jette'  
par terre, et beaucoup de saualle' passa sur luy.  
Toutefois il en fut retire', et se trouue encor bien  
vigoureux: mais on ne sçait que juger de ce qui  
peut auoir este' blesse' au dedans. Les <sup>deux</sup> Troupes  
auancees se retirants aussi, et de bonne facon, dans  
cette melee' il s'est rendu beaucoup de combats, et  
plusieurs officiers y ont este' blesse'; quelques uns  
aussi tuez. Le s<sup>r</sup> de franckenborg entre autres  
ni son lieutenant Wageman ne parissent plus,  
et croid on que ce sera du <sup>premier</sup> luy que parlent les ennemis  
qui ont enuoye' dire qu'il n'ous est permis de  
venir reconnoistre le corps d'un Comte de Nassau.  
Le fl<sup>r</sup> de M. Starin commandant la Comp<sup>ie</sup> de M. le  
Comte Henri est mort aussi. Item le Lieut. Colonel  
Maubrits, et quelques autres officiers de ce Regiment  
Heman <sup>A qui a eu l'auantgarde</sup> qu'on ne sçait pas tous encor. D'entre les  
Volontaires le jeune du metz est blesse' a' mort.  
M. de Beuwerck, qui n'y estui que par affecti<sup>on</sup>  
et y a rendu beaucoup de services, s'est trouue' auoy  
quelques mousquetaires qu'il auoir amassez <sup>A au derant de la dique</sup> contre  
autant de mousquetaires ennemis, qu'il prenoit  
pour des nobles, jusques a' ce qu'estant cogneu

Le 2<sup>e</sup> ysselbin et 207<sup>e</sup> mousquetaires se ruèrent  
dessus, et les défirent presque tous. Des ennemis nous  
avons prisonniers quelques officiers Espagnols du  
Regim<sup>t</sup>. de Sajavedra, qui a le plus combattu; entre  
autres le fils de Lucas Cajón, blessé à mort, et un  
autre Cap<sup>te</sup> nommé Peralta, avec bon nombre  
de soldats. Sans qu'on puisse exactement  
sçavoir ce qui est demeuré sur la place de part  
et d'autre. Par conclusion, tout m'est rien,  
si M. le Comte Henri peut ordonner, comme nous  
esperons. J'en mandray plus de particularité à  
V. M. quand sa plaie aura esté mieux recogneue  
comme aussi de toute autre circonstance de cette  
rencontre, où nous avons laissé une petite pièce,  
les charretiers ayants fait avec leurs chevaux, et  
en font allé de mesme d'une autre, sans que  
M. de Birseweerd s'en soit fait retirer à force de  
bras. Pour sa personne il n'a aucun  
mal, et je pense qu'il en va venir à mad<sup>e</sup> la  
femme.